

Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, vers le 8 novembre 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (52, 53)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, vers le 8 novembre 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15338>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [vers le 8 novembre 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destination Belgique

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Victor Considerant du 27 septembre 1849 relative au besoin de rallier des personnes à la cause phalanstérienne. Godin lui explique qu'il a écrit dans ce sens à tous ses amis sincères, mais qu'il ne partage pas l'espoir exprimé par Considerant dans le numéro 11 du *Bulletin phalanstérien* et dans sa lettre d'un soutien de l'opinion démocratique en France et dans le département de l'Aisne en particulier à la cause phalanstérienne et à la réalisation directe de ses théories. Il explique que les seuls amis de la cause sont ceux qui ont étudié, ce qui les distingue des partisans du socialisme confus, et qu'à Saint-Quentin même, ceux que Considerant avait acquis à la cause ont reculé devant le socialisme après la Révolution de février 1848. « [N]ous ne pouvons guère attendre aide et protection que sous le patronage d'un gouvernement partisan des réformes sociales qui en imposera à l'opinion publique ». Godin proclame qu'il croit à la puissance de l'idée, supérieure à la volonté humaine. Il indique qu'il ne connaît pas Jules Leroux et transmet ses sentiments affectueux à François Cantagrel.

Notes La lettre finale du 8 novembre 1849 de Godin à Victor Considerant représentant du peuple, rédigée sur papier à en-tête des fonderies Godin-Lemaire à Guise, est conservée aux Archives nationales dans le fonds Fourier et Considerant (AN 10AS/38 (13)) ; le texte de la lettre finale est identique à quelques mots près au texte de la copie du registre du Cnam FG 15 (1) sans les corrections ajoutées à la mine de plomb. La réponse de Godin fait référence à sa lettre aux phalanstériens du 3 octobre 1849. Date de la lettre d'après la date de la lettre finale (AN 10 AS/38 (13)). La dernière partie du texte de la lettre est copiée par une autre main que la première. Dans sa lettre, Godin évoque la venue à Saint-Quentin de Victor Considerant, invité à un banquet réformiste le 19 septembre 1847.

Support Mention manuscrite à la mine de plomb dans la marge : « la lettre est écrite après celle du 3 octobre ». Corrections du texte manuscrite à la mine de plomb sur la copie de la lettre et repère tracé au crayon rouge dans la marge de la copie.

Mots-clés

[Compliments](#), [Critiques](#), [Fourierisme](#), [Socialisme](#)

Personnes citées

- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Leroux, Jules \(1805-1883\)](#)

Œuvres citées [Bulletin phalanstérien, Paris, 1846-1850.](#)

Événements cités [Révolution française de 1848 \(22-25 février 1848, Paris\)](#)

Lieux cités

- [Aisne \(France\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fourierisme
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Nom [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fourierisme
- Franc-maçonnerie
- Politique

- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Monsieur et ami à considérer

Considérant

Le lettre est
écrite après
celle que je vous avais écrit.

J'ai reçu avec un grand plaisir votre lettre du vingt-sept septembre dernier qui m'a trouvé en parfaite conformité de cœur avec vous sur le besoin de ralliement ~~de la République~~ que notre cause exige des personnes qui la soutiennent.

J'ai tout fait pour ma part dans la mesure de ce qu'il me fut possible en ce moment où des occupations incessantes me retiennent. J'ai écrit à tous les amis que je crois sincère pour déterminer entre nous ce ralliement et cette unité d'action que depuis longtemps je désire voir parmi les Thalancierismes. [Ces amis nous disent toujours que nous devons faire tout ce qui est possible pour aider la cause suivant leur pensée toute entière. C'est pourquoi je crois devoir vous dire ici que je ne partage pas tout à fait l'espoir que vous avez manifesté dans le Bulletin n° 11 (et que vous me renouvez dans votre lettre) sur l'opinion Démocratique en France et dans le département de l'Aisne en particulier pour aider présentement la cause Thalancierisme dans la réalisation directe de ses théories.

Il nous sommes séparés de l'opinion démocratique pure et simple et du socialisme confus, par plusieurs années d'étude; nous avons de très solides amies que beaucoup qui ont étudié. Nous pour prouver ce que nous disons, nous avons fait devant le socialisme, en face de la révolution de février.

Ce n'est pas vous dire que le Département de l'Aisne ne nous conserve pas quelque ami d'autant plus dévoué qu'il y a eu de défactions; mais c'est pour établir que dans ma pensée nous ne pouvons qu'attendre aide et protection que pour le patronnage d'un gouvernement partisan des réformes sociales que on imposera à l'opinion publique romenant nos

Je crois beaucoup à la puissance de Dieu, je crois qu'elle est plus que les volontés humaines et si je ne me trompe pas que en présence du petit nombre je résignerai dans des forces supérieures cosmogoniques qui poussent l'humanité dans la voie de progrès, mais si l'humanité n'a pas assez de volonté ces forces ne lui sont pour rien. ~~Salut~~ C'est aussi ce que fait que je respire bien prévision même le plus hardie de tout apôtre d'une sainte cause.

~~J'aurais~~ Je vous m'explique, inconsciemment, j'ai pensé que cette partie de votre lettre s'adressait à l'autre ami.

Croyez à mon entier dévouement tant que vous travaillerez au salut de l'humanité, c'est à dire toujours. Que notre ami Cantagrel veuille bien partager avec vous mes sentiments affectueux.

89^{me} 1849
Démocratie
pacifique

M. Mo et Cœurs

J'ai eu la satisfaction de recevoir une lettre de Monsieur ^{de recroix} Comte datée du 27 Septembre dernier à laquelle il me demande un mot de réponse. response. que je vous joins ci-inclus j'ai tenu un peu dans l'espoir de lui parler de résultats que je n'ai pu obtenir. Apres demain permettre de stimuler les dispositions qui nous sont favorables avec monsieur et toute l'efficacité